

Les familles de Potton Potton Families

Les Marcoux



Selon le site Web des familles Marcoux, il n'existe pas de blason des **MARCoux** au Canada. Le blason ci-contre est le blason français choisi par l'Association des familles Marcoux.

Les familles Marcoux, celle d'Albert et celle d'Alfred, s'installent à Potton en 1920. Les Marcoux, d'origine française, sont arrivés tôt en Nouvelle-France. Comme toutes les familles, les Marcoux sont associés à plusieurs patronymes et noms dits : les Bonenfant, Malcou, Marcou et Marcoult. Une commune française du département de la Loire, région Rhône-Alpes, porte ce nom. Fondée semble-t-il au XIV^e siècle, la commune a son château, nommé de Goutelas, demeure du druide Adamas personnage du roman de fin'amor ou amour courtois, *l'Astrée*, du Comte de Châteauneuf, Honoré d'Urfé, paru en 1607. En 2010, la commune comptait 728 citoyens.

L'ancêtre des Marcoux est Pierre Marcou, né en France vers 1631. Il s'installe en Nouvelle-France en 1655 à Beauport, près de Québec. La maison ancestrale de France existe toujours et elle est habitée par un descendant en ligne directe, soit Christian Marcoux, fils de Charles Marcoux. Elle est située à Cry en Bourgogne-Champagne; une plaque de cuivre a été fixée sur la bâtisse en 1980, pour rendre hommage à Pierre Marcoux, le premier ancêtre canadien.

Ses descendants s'installent en Beauce vers 1754, à Sainte-Marie.

Le nom de Marcoux viendrait du germanique Marc ou Mark qui signifie « à la limite » et de Wulf qui se traduit par « du loup ».

Nous vous renvoyons au site Web de l'Association des familles Marcoux d'Amérique, www.marcoux.org, pour en savoir plus sur une des familles les plus prolifiques du Québec.

Famille Albert Marcoux

Albert Marcoux arrive à Potton en 1920 avec ses parents. Il est né à Saint-Odilon, comté de Dorchester, le 5 février 1907. À l'âge de 27 ans, il rencontre Laurence Rodrigue de Beauceville, née le 2 juin 1911 à Saint-Simons-Mines. Ils se marient le 26 novembre 1935 et s'installent sur une ferme qu'Albert possède depuis quelques années à Potton, à environ quatre kilomètres du village de Mansonville, en direction du Canton de Bolton. Outre le métier de cultivateur, Albert était menuisier.

Le 26 novembre 1936, un an exactement après leur mariage, naît leur premier enfant André. Ensuite naissent Gisèle le 23 novembre 1937, Mariette le 13 avril 1939, Laval le 5 juin 1945, Urgel le 10 février 1948 et Diane le 17 novembre 1952.

À leur tour, les enfants quittent la maison familiale pour fonder leur foyer. Mariette se marie le 27 avril 1957. Elle a trois enfants : Manon, Yvan, Daniel et une petite-fille Josiane Manon. André se marie avec Phyllis Clark le 29 août 1957. Ils ont quatre enfants : Francis, Roger et les jumeaux Nathalie et Patrick. Gisèle se marie le 19 avril 1958. Elle a quatre enfants : Line, Richard, Lucie, Marco et une petite-fille Maryse (Line). Laval se marie le 29 août 1966 avec Gwendolyn Johnson. Urgel se marie avec Susan Peacock le 29 août 1977. Ils ont deux enfants : Laura et Daniel.

Le 14 octobre 1972, à l'âge de 65 ans, Albert meurt subitement. Laurence quitte la ferme pour venir demeurer dans leur maison à Mansonville. La famille d'Albert a présentement treize petits-enfants.

André Marcoux, fils d'Albert Marcoux, s'est donc marié, le 29 août 1957, à Phylis Clark, fille de Harold C. Clark et de Maud Thayer, née le 19 mars 1939, à Mansonville. André travaille au garage Marcoux appartenant à son oncle Emery, puis démarre un atelier de débosselage. Malheureusement, à cause de sa santé, le médecin lui ordonne de travailler en plein air. Il choisit de se lancer dans le commerce du bois comme entrepreneur. Il poursuit toujours cette activité avec ses fils Francis et Roger. Ce dernier doit quitter l'entreprise à la suite d'un grave accident de travail.

André fonde le club de motoneige Nite Rider et il préside en 1982 l'Association athlétique de Mansonville, fondée en 1950. Il est maire de la Municipalité du Canton de Potton de 1977 à 1989 et de 1993 à 1997.

Famille Alfred Marcoux

Alfred Marcoux, originaire de Frampton, comté de Dorchester, et Belzémir Gagné, originaire de Saint-Joseph, comté de Beauce, se marient en 1903 et s'établissent sur une ferme à Saint-Odilon de Crambourne. Comme la famille augmente d'un enfant presque tous les ans, Alfred est obligé, comme plusieurs dans sa situation, de passer ses hivers dans les chantiers à la coupe du bois, pour venir à bout de nourrir sa famille. Elle se compose déjà de Lionel, Marie-Blanche, Albert, Edgar, Alfred Jr., Lucille, Julienne, Robert, Euchariste et Cécilius. Trois sont morts en bas âge. Alfred décide en 1920 d'acquérir une ferme plus grande à Potton : trois autres enfants sont venus s'ajouter à la liste déjà assez impressionnante, soit : Émery, Dolorès et Bruno. Ils se sont

presque tous établis à Potton : agriculteurs, commerçants, ouvriers, douaniers.

Des quatorze enfants, tous sont décédés aujourd'hui. M^{me} Belzémir Gagné-Marcoux, avec une aussi nombreuse famille, est obligée d'être de tous les métiers. Toute sa vie, Alfred Marcoux fut cultivateur en plus d'avoir été pendant dix ans cantonnier, avec ses chevaux, pour le gouvernement. Il prit sa retraite à 70 ans, après avoir vendu sa ferme au plus âgé de ses garçons, Lionel. Il se construisit une maison sur un lopin de sa terre située dans le village. Ils vécurent une heureuse vieillesse, puisqu'ils décèdent tous les deux à l'âge de 88 ans, après avoir fêté en 1953 leurs noces d'or et en 1963 leurs noces de diamant. La famille Alfred Marcoux en est rendue à la 7^e génération à Potton.

Julienne Marcoux épouse Gabriel McDuff, natif de Saint-Césaire dans le comté de Rouville. Il s'établit à Potton à l'âge de 21 ans et démarre un commerce de beurrier, qu'il exploite avec Julienne durant 31 ans.

Émery Marcoux épouse Rita Boucher. Ils ont trois fils, Jacques, Claude et Marcel et une fille, Joanne. Émery et Rita achètent le garage d'Alfred Turcotte situé sur la rue Principale, à Mansonville, en 1951. Dévasté par un incendie en 1960, le garage est reconstruit. Il offre une gamme de services, dont la réparation des transmissions automatiques, des radiateurs, des freins, des systèmes d'échappement, etc. Ce commerce est alors associé à Gulf Canada, Bombardier Itée et Handy Andy.

Vendu aux trois fils en 1979, le garage change de propriétaire en 1989. Les Jauniaux prennent la relève. Le commerce est toujours actif, rue Principale, sous l'enseigne Auto Plus. Marcel Marcoux exploite le garage Shell, propriété de la famille Giroux, jusqu'en 2004, puis construit son propre atelier de réparation de véhicules moteurs au village de

Mansonville, sous l'enseigne Joe Loue Tout, commerce qu'il exploite toujours avec sa conjointe, Lorena Fraser.

Jacques Marcoux fait carrière dans la fonction publique et dans la finance. Maire de Potton de 1989 à 1993, il est réélu en 2009 pour un mandat de quatre ans.

Soulignons que Rita Boucher-Marcoux, actuellement âgée de 90 ans est la fille d'Arthur Boucher, né à Saint-Martin, comté de Beauce. Il épouse en 1916 Délina Champagne de Saint-Georges, dans le même comté. Ils ont neuf enfants, dont Rita. En 1920, ils achètent une ferme à Potton, près de la frontière avec le Vermont. Cultivateurs, ils profitent de l'emplacement de la ferme pour faire le commerce d'alcool avec les contrebandiers durant la prohibition aux États-Unis, qui sévit de 1920 à 1933.

En 1935, Arthur Boucher construit le Highwater Inn et l'exploite jusqu'à sa mort en 1949. Cet hôtel, près de la rivière Missisquoi avec vue sur la vallée, compte 26 chambres et une salle de danse.

Fait intéressant, trois fils d'Alfred Marcoux, Robert, Éméry et Bruno, ont épousé trois filles d'Arthur Boucher, Rita, Rose et Henriette.

Source

- Association des familles Marcoux d'Amérique, [www. Marcoux.org](http://www.Marcoux.org).
- Famille Marcoux du Québec, douglasjgraham.net/Marcoux.html
- Roy, Jean-Louis. *Histoire d'une paroisse St-Cajetan, d'un village Mansonville, d'une municipalité Potton*, Les Albums souvenirs québécois, 1982.